mier: non seulement il ne se plaint pas, mais il se loue et très fort. Comme le singe, du reste, il est "lynx" et "taupe"; puis, se souvenant d'un jeu d'enfants où chacun dit : "Passe cela à ton voisin"

Il glosa sur l'éléphant...

Une glose d'ours? Quelle différence entre ses plaisanteries lourdes et la finesse, les sous-entendus du singe! D'autant plus que le portrait que l'ours fait de l'éléphant convient à merveille à sa propre personne : lui surtout est "une masse informe et sans beauté."

Que va dire l'éléphant, l'éléphant à l'humeur paisible, au caractère bon enfant? Qu'il trouve le singe trop petit? — "Tout sage qu'il était," il s'en prend à la baleine!... Dame fourmi n'est pas moins impertinente à l'égard du ciron microscopique!

Il faut noter l'harmonie imitative des vers, le rapprochement pittoresque entre dame baleine et dame fourmi, entre fourmi et colosse, la continuation du procédé destiné à mettre en relief le double défaut du lynx et de la taupe, et la gradation bien marquée par contraste dans les personnages: singe et ours, éléphant, baleine, fourmi, ciron.

Cet orgueil de tous et ce défaut de sincérité devraient, ce semble, enflammer le courroux du fabricateur souverain. Il n'en est rien: Jupin se contente de rire, à l'égal d'un père qui n'a pas le courage de s'indigner contre les espiègleries de ses enfants: le récit l'amuse... comme nous autres.

\*\*\*

Avec la fine bonhommie qui le caractérise, avec la verve gauloise et cette légère pointe de malice qui ne l'abandonne jamais, La Fontaine profite de notre bonne humeur pour nous décocher un trait à sa façon.

Notre espèce excella.

L'homme vient enfin fournir au poète l'occasion de tirer la morale: après l'analyse, la synthèse, qu'il exprime de trois manières en trois vers. Son portrait n'est pas flatté, et malgré soi, la boutade du fabuliste nous remet ici en mémoire cette sortie autrement violente du satirique Boileau, son ami:

De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome, Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.